

C'est la fin ...



Ça y est, c'est le retour ... J'ai tellement vécu ces cinq mois au jour le jour, sans penser au lendemain, que j'ai du mal à croire que je vais quitter cette merveilleuse famille. J'ai dû dire au revoir au Père Roberto deux semaines avant mon départ, car il est en ce moment au Chili dans le Foyer de Charité qui a perdu leur prêtre il y a peu. Nous avons fait ensemble un bilan de la mission, émit quelques idées pour les missions futures, et après un grand merci, un GRAND dernier câlin, quelques larmes, nous nous sommes dit 'à bientôt' avant qu'il s'envole pour Santiago. Le Père Roberto et Teresa la responsable du Foyer, viendront tous les deux en France au mois de Mai car ils assisteront au mariage de l'une des anciennes volontaires Resplendor. Nous nous sommes donc donné rendez-vous en France.

Ma maman est venue me rejoindre pour les trois dernières semaines. Elle a passé la première au Foyer, et a découvert la gentillesse, l'humilité, la prière, le service et la joie qui sont vécus par les membres de la communauté, et en a été très touchée. Ça a été pour moi l'occasion de lui montrer un peu de mon quotidien durant ces derniers mois, et surtout de m'accorder un temps de transition entre la mission et le retour choc en France.

Nous avons beaucoup voyagé toutes les deux, d'abord près du Foyer : nous sommes allées à Villa de Leyva, une ville coloniale restée dans son jus, ou nous avons passé la nuit, et sommes passées par Chiquinquirá, pour voir la Vierge patronne de Colombie, et Raquirá pour voir tout l'artisanat de la région. Puis nous sommes parties cinq jours à Carthagène des Indes, sur la côte Atlantique, et avons pu admirer la magnifique architecture coloniale et colorée de la ville qui abrite majoritairement des descendants d'esclaves d'origine africaine. Nous avons profité du soleil et des bons ceviches, puis avons fini le périple en passant par l'Eje Cafetero (la région du café), où les meilleurs cafés sont malheureusement exportés (nous n'avons donc pas pu goûter les meilleurs, qui sont sûrement plutôt au Bon Marché...). La région est magnifique, avec une végétation impressionnante, entre la jungle et la montagne, les collines abritent des centaines de producteurs de café artisanal !

Notre voyage m'a permis aussi de revenir un peu sur la mission, de voir ce que j'y ai vécu, ce que j'ai pu apprendre, et j'ai senti déjà que le retour allait être très dur, car au bout de trois jours en vadrouille le Foyer me manquait énormément.



Zone cafetière



Ma maman en Colombie !!!

Processus de fabrication du café



Mercredi des cendres à Filandia



Carthagène des Indes

Les adieux ...

J'ai adoré la Colombie, le pays est vraiment magnifique, avec des paysages à couper le souffle, totalement différents d'une région à l'autre. Le Foyer au sommet des collines face aux montagnes plus hautes les unes que les autres, les moutons, les chevaux, les vaches, l'odeur des eucalyptus, les nuages noirs qui s'en viennent et s'en vont à une vitesse inimaginable et qui se laissent transpercer par une lumière divine, tout cela va énormément me manquer... Mais le plus dur, c'est de quitter les membres, et la vie en communauté : les petits déjeuners tous ensemble, la vaisselle avec les fou-rires, les cours de gym de la fin de la mission, car ils ont mis en place un gymnase où presque tout le Foyer est venu s'essayer sous les directives de notre super coach Dianna (plus souvent assignée à la communication et au secrétariat du Foyer). Je me rends compte qu'aujourd'hui le plus dur est de ne plus avoir la présence du saint sacrement chez moi. Je sens un vide immense, il est très difficile de vivre la messe tout les jours dans le petit village où j'habite, et surtout je sens que la présence d'une chapelle dans ma maison manque terriblement. J'ai énormément de mal à trouver les moments et les lieux où prier, et il est difficile de me retrouver sans cesse seule dans ma prière, car il n'y a plus ni les laudes, ni les trois chapelets, ni la prière du soir que vivent chaque jours les membres du Foyer de Cogua. Je suis heureuse d'avoir pu prendre du temps là-bas pour apprendre à prier seule à côté de tout ces moments de prière communautaire, car ce sont des choses qui restent.

La dernière semaine a été dure, j'étais stressée pour le retour, j'en avais mal au ventre, et j'avais peur de ne pas profiter au maximum de ces derniers instants avec ma chère famille colombienne. Le dernier soir, ils m'ont organisé une petite fête surprise dans une maison du Foyer un peu écartée de la maison centrale, pour ne pas déranger la retraite fondamentale qui avait lieu cette semaine. Nous nous sommes tous retrouvés près du feu de cheminée, et les membres ont voulu chacun raconter une anecdote sur moi, on a beaucoup ri ! Ils ont ensuite donné la parole à ma maman pour savoir ce qu'elle avait pensé de mon départ en Colombie, et ce qu'elle pensait de ma mission. Je les ai remerciés, puis nous avons dansé une dernière salsa avant de descendre nous coucher sagement.

Je leur ai donné à chacun une lettre personnelle avec une médaille miraculeuse de la Rue du Bac, ils en étaient très touchés, car cette « Vierge des miracles » est très importante pour eux.

Devant la porte d'entrée, ou plutôt de sortie, les bagages remplis et bien fermés, je leur ai dit au revoir un par un, sans me rendre compte vraiment que c'était le grand départ. Beaucoup sont arrivés avec des cadeaux, une vierge du Foyer, des vierges pour la voiture, une casquette, des biscuits faits maison, des arepas faites par la maman du Père Roberto, la panique totale car je ne savais plus où ranger quoi, mais j'étais extrêmement touchée !

Deux membres du Foyer et le neveu du Père Roberto ont accompagné ma maman et moi à l'aéroport, les derniers câlins ont été émouvants.



Derniers instants ...



Le service dans la joie !



Cela fait quatre jours que je suis rentrée, et pour l'instant j'ai un contact tous les jours avec un des membres du Foyer qui me demande comment je vais. Le Père Roberto m'a appelé dès mon arrivée pour savoir comment je me trouvais, j'en étais tellement émue que j'ai versé des larmes. Je ne suis pas triste du tout, car je sais que ce que j'ai vécu pendant cette mission a été décisif dans ma vie, les colombiens m'ont apporté énormément dans ma foi, et je suis aujourd'hui prête à m'abandonner à Dieu pour que ce soit Lui qui me guide dans la suite. Ma vocation ne dépend plus de moi mais de Lui. Je sais aussi que je vais vite retrouver les membres. Quelques uns en France avant l'année prochaine, et les autres en Colombie, car j'y retournerai très vite !

Je ne m'attendais pas du tout à vivre ces cinq mois de cette manière. Je n'ai pas donné autant de cours de français que prévu, mais j'ai appris énormément, j'ai aidé à la communication du Foyer, j'ai participé aux JMJ, j'ai surpassé mes peurs et mes angoisses, j'ai fait pleins de premiers pas qui me paraissaient impossibles avant. On se fait toujours une petite idée avant de partir, et on revient souvent en ayant vécu totalement autre chose. Je remercie Dieu pour cette expérience qui fait maintenant partie de ma vie. J'ai vécu aux côtés de Marthe Robin durant ces mois et je l'ai sentie de très près, je la remercie à travers chaque membre de tous les Foyers du monde qui nous apportent tant. De son lit elle a sauvé des milliers d'âmes, et j'ai rencontré des personnes qui ont témoigné de leur désespoir avant de la rencontrer. Je retiendrai toujours cette phrase qu'un père prononce dans le petit film que l'on montre sur Marthe à chaque retraite : « à une époque où l'on se demande : est-ce que quelqu'un qui n'a plus de chance de vivre, il faut le laisser vivre ? Et bien si on avait dit ça de Marthe, à vingt ans elle n'avait plus de chance de vivre. On l'aurait euthanasié. Et il manquerait 75 Foyers de Charité au monde aujourd'hui. Si un jour Marthe est sainte, et je le crois, je vous assure qu'elle sera une leçon terrible pour ceux qui pensent que la souffrance n'a pas de sens. » Et bien aujourd'hui, je peux vous assurer que j'ai vu Marthe. Je l'ai vue à travers les membres de Foyer qui vivent une vie de service et de prière tout en étant pour certains dans la maladie. L'œuvre des Foyers de Charité est grande, divine, et elle est là pour nous tous.

Aujourd'hui je sens que je suis pleine de force, que je peux vivre toute épreuve, car Dieu est à mes côtés. Je suis prête à continuer à vivre la prière personnelle et je sais à quel grand combat je dois me préparer, car c'est difficile. Je porte dans cette prière tous les membres du Foyer de Cogua ainsi que tous les Foyers du monde entier, avec leurs retraitants.

Je vous remercie pour vos nouvelles, vos prières et vos dons durant cette mission, j'ai de mon côté prié pour vous, et je continuerai de le faire.



Derniers câlins ...



MERCI !!!

